



www.cercle-montesquieu.fr
tel : 01 84 20 26 60
e-mail : contact@cercle-montesquieu.fr

« AFRIQUE, ELDORADO POUR LES ENTREPRISES FRANÇAISES ? »

(Conférence proposée par la Commission Affaires Internationales du Cercle Montesquieu,

mardi 2 octobre 2018 (18h00-21h)

au cabinet d'avocats Herbert Smith, Freehills)

L'Afrique est-elle un eldorado pour les entreprises françaises ? Les experts présents à la conférence ont répondu plutôt « oui » même si de façon mitigée et cherchant refuge dans un certain optimisme général en l'avenir, une confiance dans la jeunesse africaine, la présence forte de la téléphonie mobile ouverte à de nombreux marchés, des énergies traditionnelles et nouvelles en fort développement et une histoire franco-africaine forte et regroupant plusieurs générations en Afrique et en France.

Faut-il parler de l'Afrique ou des Afriques ?

Avec 30 millions de km², c'est-à-dire 3 fois les Etats-Unis, 3 fois la Chine, 7 fois l'Union Européenne et 40 fois la France, le continent africain regroupe 54 pays sur 6 fuseaux horaires, une population de 1,2 milliard d'habitants dont 50% ont moins de 18 ans et une espérance de vie à peine supérieure à 50 ans en Afrique sub-saharienne. Il y a 220 millions d'analphabètes mais on parle 3,000 langues sur le continent. 70% de la population totale a un téléphone portable même si 50% de cette même population n'a pas accès à l'électricité.

Xavier Bertrand, ancien Ministre de la Santé (2005-07), Ministre du Travail (2007-09), Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé (2010-12) et actuel Président du Conseil Régional des Hauts-de-France, a participé à la conférence par une longue vidéo dans laquelle il a souligné « les relations privilégiées entre la France et l'Afrique », la coopération décentralisée et « les grands projets tels que « Energies pour l'Afrique » de Jean-Louis Borloo et le Plan Paix-Energie-Croissance » auquel participe la Région Hauts-de-France pour soutenir des projets concrets, consolider la filière énergétique de la Région et favoriser le rayonnement international des Hauts-de-France.





www.cercle-montesquieu.fr
tel : 01 84 20 26 80
e-mail : contact@cercle-montesquieu.fr

Le Président Bertrand a incité les acteurs à « travailler ensemble plus sur le commerce que dans l'aide » et surtout vers un « commerce juste et équitable » et nous a tous invité à participer au 1^{er} Forum Régional Energies Pour l'Afrique qui se tiendra à Lille le 12 octobre prochain.

Voir vidéo ici : <https://depot.hautsdefrance.fr/pickup.php?claimID=V52JuuRGWgvFzmyo&claimPasscode=2a6sYmNAJ3Qwp8n8&>

André Loesekrug-Pietri, fondateur de A CAPITAL, porte-parole de la Joint European Disruptive Initiative et ancien Conseiller de la Ministre des Armées, a présenté la très grande diversité de l'Afrique en insistant sur les cinq grands chantiers de l'éducation, la santé, la téléphonie mobile, la finance et l'agriculture.



La Table Ronde qui réunissait Cédric Testut, DJ Groupe de ORANGE, Serge Garcia, DJ Holding de TOTAL, Gilles de Mautort, ancien DRH Afrique de BOLLORE et Nina Bowyer, Avocate du cabinet HSF, c'est focalisée sur les grandes questions touchant aux investissements en Afrique : 1) le téléphone portable qui est encore aujourd'hui un Big Bang de la Téléphonie en Afrique et ouvre les porte des services de banque, santé, communication et autres a permis un gigantesque bond en avant dans le développement local ; 2) les énergies traditionnelles (pétrole et gaz) et les nouvelles (solaire et éolienne) offrent encore de belles perspectives d'investissements pour les entreprises françaises face au tsunami financier de la Chine qui a investi 20 milliards de dollar en 2015 et plus de 180 milliards depuis 20 ans ; 3) l'Afrique se caractérise par une extraordinaire diversité des maturités et des droits applicables qui sont non seulement divisés entre francophones, anglophones et lusophones, mais sont aussi soumis aux enjeux familiaux, claniques et autres ; 4) les mentalités bien différentes et la nécessité de savoir parler la « langue de la raison » mais aussi la « langue du cœur » dans un continent où il est bon de faire preuve de grande humilité dans les relations humaines et professionnelles ; 5) comment parler de d'Afrique sans parler de sa population et sa jeunesse et de la difficulté pour investir en Afrique tenant au fait qu'il existe à la fois une main d'œuvre non-qualifiée très abondante et trop souvent sous-utilisée (faute, en partie, de capital) et, en même temps une réelle pénurie de main d'œuvre qualifiée ?



www.cercle-montesquieu.fr
tel : 01 84 20 26 80
e-mail : contact@cercle-montesquieu.fr



La conférence se termina sur une synthèse présentée par Stéphane Brabant, avocat associé du cabinet Herbert Smith Freehills Paris :



« Tant de propos riches, voire osés pour certains (qui auront tenu à écarter toute langue de bois) et surtout divers ont été tenus lors de la table ronde organisée par le Cercle Montesquieu et le cabinet mardi 2 octobre.

Parmi eux, en introduction, l'intervention par vidéo du Président de la Région Hauts-de-France Xavier Bertrand notamment sur le rôle d'une région française dans sa relation avec l'Afrique, sur l'initiative pour l'électrification de l'Afrique de Jean-Louis Borloo et, surtout, sur le nécessaire équilibre des contrats ("win-win"). -Xavier Bertrand a en outre fait part de toute sa compréhension sur les motivations de certains réfugiés venant d'Afrique et l'importance notamment des Hauts-de-France de contribuer utilement au développement du continent dans l'intérêt des populations.

On aura retenu l'avis général selon lequel l'Afrique présente toujours autant de risques mais aussi et surtout de nombreuses opportunités. « Il faut s'attarder sur les deux si on veut réussir », insiste un intervenant ; « inutile de baigner dans l'angélisme ni même dans le pessimisme » souligne un autre... tous ont raison, « allons de l'avant et n'ayons pas peur d'investir en Afrique », conclura un troisième.



www.cercle-montesquieu.fr
tel : 01 84 20 26 80
e-mail : contact@cercle-montesquieu.fr

Un bon exemple de ce mélange de risques et d'opportunités est la population croissante en Afrique, parfois plus encore que la croissance économique. « Des chiffres alarmants comme pour l'accès à l'électricité, le taux de pauvreté, les taux de natalité et bien d'autres mauvais chiffres encore » s'inquiète l'un ; « oui mais des progrès sont faits et une prise de conscience est réelle » ajoute un autre. Les jeunes sont indéniablement une ressource humaine pour les employeurs et un potentiel de consommateurs pour les entreprises, encore faut-il qu'ils soient formés car ces jeunes arrivent par millions chaque année sur le marché du travail. Ils doivent être rassurés sur leur avenir. « À défaut c'est une bombe pour l'Afrique, l'Europe, la planète », se risque l'un des participants car « ils auront toutes les raisons de manifester d'une façon ou d'une autre leur désarroi ».

On sent poindre un lien à peine caché avec la question de l'immigration et un intervenant saisit cette occasion pour souligner le lien avec l'urgence du développement. Aussi et pour tant d'Africains, on sait un souhait le plus vrai pour beaucoup de pouvoir vivre chez eux, dans la paix, la sécurité, en famille et dans des conditions de vie humaines et normales, comme l'avait souligné le président Xavier Bertrand.

L'éducation, la santé et l'agriculture sont des secteurs clés et aussi prometteurs pour les investisseurs et une superbe opportunité pour les entreprises, notamment françaises. Dans cette perspective est évoquée la nouvelle « Alliance » que le président Macron a appelé de ses vœux pour un « restart » des relations entre l'Afrique et la France, voire l'Europe, même s'il a été souligné « que l'Europe n'a - au moins encore pour le moment - aucune stratégie ». Mais les entreprises françaises ont un avantage et « pas seulement en Afrique francophone car elles offrent des prestations de qualité, et ont une connaissance du contexte et un respect des valeurs notamment pour l'environnement et les droits fondamentaux... ».

En parlant d'investissements en Afrique et de la nécessaire connaissance du contexte, plusieurs clament haut et fort qu'« il n'y a pas qu'une Afrique, mais des Afriques » même s'il y a sentiment d'africanité de plus en plus partagé du nord au sud et de l'est à l'ouest. De même le marché commun adopté par près de 44 États est un facteur d'union. Les Afriques ou l'Afrique ? Le respect des deux semble pour tous la meilleure façon de réagir. Réagir ? Que faire « alors que la croissance qui a atteint des sommets n'a servi pratiquement à rien ? » « Quel déclic faudrait-il pour que les choses changent ? ». Tous s'accordent à dire que la gouvernance est « une clé essentielle », comme la promotion et le soutien aux PME en Afrique.

Évidemment, l'on parle de la Chine. « N'ayons pas peur » ; « travaillons de concert pour le meilleur pour le continent », « veillons à ce que nous tous, respectons les mêmes règles, le droit ». Un débat est lancé pour souligner de nombreuses insuffisances et les difficultés liées au fait que précisément « les mêmes règles ne s'appliquent pas toujours de la même façon pour tous ». On sent clairement une volonté de plus en plus d'entreprises en Afrique d'avoir accès aux banques, aux appels d'offres etc. et donc de sortir de l'informel et il faut donc encourager les régimes fiscaux et sociaux incitatifs et simples ainsi qu'une meilleure gouvernance sur l'utilisation de l'impôt.

« On ne doit pas avoir peur d'investir en Afrique -notamment dans les domaines très attendus de l'éducation, la santé et l'agriculture mais aussi du numérique et autres secteurs de l'économie 4.0 ». L'Afrique peut être complexe, diverse, précaire parfois mais « elle est ouverte et accueillante pour qui sait rester confiant, prudent et humble ».



www.cercle-montesquieu.fr
tel : 01 84 20 26 80
e-mail : contact@cercle-montesquieu.fr

Les attentes sur une Afrique qui émerge -« Africa Rising »- ont peut-être déçu mais la jeune génération de dirigeants tant des entreprises que des États est un espoir pour une Afrique en marche mais qui doit courir pour rattraper son retard et assurer son avenir. Pour cela, une "alliance" nouvelle entre l'Afrique, les entreprises notamment françaises et les PME africaines peut être à l'origine d'un cercle vertueux de développement et de gouvernance, de confiance et d'espoir pour tous ».